

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 79 (1934)
Heft: 8

Rubrik: Chroniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUES

CHRONIQUE ALLEMANDE

Il serait peut-être intéressant pour mes lecteurs de connaître la carrière militaire de quelques chefs appelés à la tête de notre armée par le chancelier *Hitler* lors de sa prise de pouvoir en janvier 1933. Malgré le changement de régime, les forces vives de notre armée sont restées intactes, ceci d'autant plus que l'armée n'avait jamais sympathisé avec l'ancien gouvernement imprégné d'idées marxistes.

Hitler exigea, comme devoir national, la défense du sol natal. Cette notion s'implanta dans l'idée populaire et ceci malgré le traité de Versailles imposant un service de douze ans, et malgré les idées marxistes antimilitaristes.

Grâce à Hitler, les cadres supérieurs de notre armée sont restés inchangés. Ils ne s'étaient d'ailleurs jamais mêlés de politique et seul le ministre de la guerre fut remplacé.

Le général *von Blomberg* fut nommé ministre de la guerre, après avoir commandé en chef le secteur de la Prusse orientale. Sa carrière militaire est brillante. Issu de l'infanterie, il fut nommé capitaine d'E. M. G. en 1911, après avoir suivi l'école de guerre, de 1906-1909. Il fit la guerre dès 1914 à l'état-major général et presque exclusivement sur le front ouest. Il fut attaché vers la fin des hostilités comme adjudant au général *Walter Reinhardt*, qui, en 1919-20, en sa qualité de commandant en chef, prépara la nouvelle organisation de l'armée. En 1920, le général *Reinhardt* appela le général *von Blomberg* comme chef d'état-major à la Brigade d'instruction *Döberitz*, corps de troupes dont il fit un modèle pour la nouvelle défense nationale.

Lorsque le général *Reinhardt* fut appelé au commandement de la 5^e division à Stuttgart, *von Blomberg* lui succéda. Ce dernier fut mis en 1925 à la tête du service d'instruction au ministère de la guerre et sut réaliser pratiquement toutes les expériences acquises sous les ordres de *Reinhardt* et doter ses troupes d'un nouveau règlement de service.

Il est appelé en 1927 comme major-général du « Service des troupes », fonctions semblables à celles de chef d'E. M. G. dans l'an-

cienne armée. Après un stage de quelques mois aux Etats-Unis, il commande la première division à Königsberg et devient membre de la délégation allemande à la conférence du désarmement, à Genève.

Doué d'une grande puissance de travail, très énergique, excellent officier d'état-major, le général von Blomberg fut nommé, à l'âge de 56 ans, au grade de colonel général. Grâce à son physique, son tact, sa camaraderie, il s'est acquis depuis longtemps toutes les sympathies de l'armée. Il jouit en outre de la confiance illimitée du chancelier Hitler.

Le ministre de la guerre s'est adjoint, comme conseiller politique, son ancien chef d'E. M. G., le *colonel von Reichenau*, fils du général d'artillerie, très connu avant la guerre, et directeur des usines métallurgiques von Reichenau à Düsseldorf, il fait ses premières armes dans l'artillerie de la garde et comme jeune officier se distingue par certaines performances athlétiques. Comme adjudant de régiment et dès 1915 comme officier d'état-major, il fait la guerre. Par la suite, il entre au service de renseignements et dès 1929 est nommé chef d'E. M. du commandant de cette arme. En 1931 il est transféré au même service dans la 1^{re} division et travaille deux ans sous les ordres du général von Blomberg. A 50 ans il est nommé major-général.

Après le changement de régime, le *général Freiherr von Hammerstein* fut maintenu pendant une année encore comme chef de l'armée.

Le général d'artillerie *Freiherr von Fritsch* lui succéda. Ce dernier, ancien officier d'artillerie, fut pendant la guerre officier d'état-major à la première division de la garde impériale, division commandée par le prince Eitel Friederich de Prusse. Par la suite il fut nommé chef du bureau des opérations au ministère de la guerre, commandant du 2^e régiment d'artillerie, puis de la 1^{re} division de cavalerie et enfin chef du 3^e groupe de défense à Berlin. Energique, juste et persévérant, le général von Fritsch est âgé de 54 ans.

Il a trouvé un collaborateur en la personne du lieut.-général Beck, nommé dernièrement à la tête du Service des troupes. Issu également de l'artillerie, il est considéré comme une personnalité au point de vue instruction, d'une grande puissance de travail et d'un jugement très sûr. Pendant la guerre il fonctionna dans l'armée du Kronprinz comme officier d'E. M. ; par la suite il prit le commandement d'un régiment d'artillerie, puis d'une division de cavalerie. Du même âge que le général von Fritsch, il a suivi la même carrière.

Nous pouvons donc dire que les nouveaux commandants de la Reichswehr ont trois qualités communes : leur formation d'état-major, leur expérience dans la conduite des troupes, et leur puissance de travail.

Général v. COCHENHAUSEN.